

# Le parc scientifique se profile

**SITE DE CARDINAL • Une pépinière d'entreprises, des emplois à haute valeur ajoutée et pourquoi pas une antenne de l'Ecole polytechnique... L'avenir de Cardinal prend forme.**



Les nuages se dissipent sur l'avenir du site de la Brasserie du Cardinal, qui pourrait bien prendre la forme d'un parc scientifique et technologique. ALAIN WICHT-A

## **OLIVIER WYSER**

L'avenir du site de la Brasserie du Cardinal se dessine. L'Etat et la ville de Fribourg y implanteraient bien un parc scientifique et technologique. Une zone qui comprendrait une pépinière pour les jeunes entreprises ainsi que des locaux administratifs pour faire venir des emplois à haute valeur ajoutée, voire pourquoi pas une administration fédérale.

Le canton et la ville ont tout récemment signé une convention qui fixe le cadre général de leur collaboration dans

ce dossier. Notamment en vue d'acheter le terrain au groupe Feldschlösschen. «Nous travaillons main dans la main et nous tirons à la même corde», affirme Beat Vonlanthen, directeur de l'Economie. Coupant net les rumeurs qui prêtaient à la ville l'intention de valoriser le site de Cardinal avec des logements de haut standing, une opération juteuse. «La ville a toujours plébiscité la création d'emplois sur ce site. Il y a bien eu quelques autres idées développées, mais la stratégie c'est les emplois avant

tout», se défend le syndic de Fribourg Pierre-Alain Clément.

«Que ce soit clair: ces 53 000 m<sup>2</sup> sont actuellement classés en zone artisanale et industrielle et ils le resteront. Y créer des logements ne serait pas une bonne idée. D'autant plus qu'une approche immobilière pousserait le prix de vente du terrain vers le haut», ajoute Beat Vonlanthen. En effet, on imagine mal le groupe Feldschlösschen fixer son prix en tenant compte de la dimension émotionnelle de cette vente si les acquéreurs espèrent ensuite faire un carton financier.

## L'EPFL dans la course

Selon nos informations, l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) se verrait bien ouvrir une antenne dans le canton de Fribourg. Le site de Cardinal, idéalement situé entre la gare et le plateau de Pérolles – avec son Université et ses Hautes écoles – serait idéal. «C'est une piste intéressante et qui est creusée actuellement. Ce serait une chance inouïe pour Fribourg», confirme Beat Vonlanthen sans en dévoiler plus.

Ce qui est certain, c'est que Fribourg ne veut pas rater le train de l'innovation. D'autant plus que la Confédération a annoncé qu'il y aurait de l'argent pour

plusieurs parcs de ce type en Suisse.

Quant à la vente du terrain à proprement parler, aucun chiffre n'a pour l'heure été articulé de la part de Feldschlösschen. «Nous les avons rencontrés à deux reprises, dont une fois à Rheinfelden. Nous communiquerons sur ces négociations dès la semaine prochaine», assure le conseiller d'Etat qui qualifie les débats de «constructifs». «Le travail technique pour l'évaluation du terrain est en cours», explique de son côté Pierre-Alain Clément. Qui indique que le sujet de la pollution du site a notamment été abordé. «A première vue, il semblerait qu'elle soit ancienne et de peu d'importance.»

Autre aspect qui entre en ligne de compte: la protection des bâtiments historiques. La petite maison aux colombages située devant l'entrée principale de la brasserie est protégée. «Il semblerait que la partie historique de la brasserie, là où il y a le musée, le soit également», renseigne le syndic de Fribourg. Qui précise qu'il faut envisager une valorisation du site à «moyen terme». Elle passera probablement par un concours d'urbanisme ou un mandat d'étude parallèle. «N'oublions pas que Feldschlösschen restera dans les murs jusqu'à la fin de l'été 2012.» I

# «Tout d'un coup, Fribourg devient sexy»



**Un parc scientifique et technologique, c'est bien mais ça ressemble à quoi? Le directeur de la Chambre de commerce du canton de Fribourg Alain Riedo (PHOTO ALAIN WICHT) explique de quoi il pourrait être constitué et pourquoi il s'agit d'une occasion à ne pas manquer pour le canton de Fribourg.**

## Quelle est l'importance stratégique du site de Cardinal?

A Fribourg, il manque cruellement de sites stratégiques d'importance cantonale. La problématique est souvent que l'Etat n'est pas propriétaire et ne peut donc pas empêcher un propriétaire de le vendre au plus offrant. Ainsi certains terrains sont simplement perdus.

**Le site de la brasserie est donc une opportunité à saisir?**

C'est une opportunité fantastique: 53 000 m<sup>2</sup> au centre-ville à proximité de la gare et du plateau de Pérolles. Cela ne se présente pas tous les jours... On a bien vu les problèmes pour la société Alcon qui cherchait à s'implanter au centre de Fribourg et qui a eu bien des difficultés.

## Que pourrait-on faire de ce terrain?

Premièrement il faut défendre l'idée de garder des surfaces administratives pour implanter des sociétés. On parle souvent de haute valeur ajoutée mais cela peut aussi être une administration fédérale. Fribourg a déjà raté le coche par le passé. De plus, la proximité avec le plateau de Pérolles, et notamment avec ses Hautes écoles, font penser la balance dans la direction d'un parc scientifique et technologique.

## C'est-à-dire?

On se rend compte que trop de «cerveaux» formés à Fribourg s'en vont. Si on peut les garder au moyen d'une pépinière d'entreprises ou faciliter le démarrage de ces entre-

prises avec les autres structures qui existent déjà, comme Fri-Up, ce serait idéal. Mais il nous faut de la place. De plus, au niveau national, il y aura quelques parcs scientifiques et technologiques qui seront soutenus: Fribourg a une carte à jouer. Les finances cantonales saines nous permettent d'acquérir des terrains.

## Est-ce que le temps presse pour mettre en place un projet?

Il ne faut pas travailler dans l'urgence. Les besoins de ce parc s'expriment déjà depuis quelque temps, mais on n'est pas à une année près. Mieux vaut avoir un bon projet bien ficelé que de faire les choses dans la précipitation. Mais on ne veut pas d'un pont de la Poya bis qui durerait quarante ans. Il faut pouvoir se dire: dans cinq ans, le projet est sur les rails. Il faut une vision d'ensemble. Après, le financement se fera par morceaux.

**On parle de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne qui cherche à s'installer à Fribourg?**

En effet, l'EPFL est à l'étroit à Lausanne et cherche à ouvrir des antennes. Des contacts ont déjà été pris et ils sont ouverts par rapport à Fribourg. De plus nous avons la chance d'avoir Patrick Aebischer, président de l'EPFL, et Adrienne Corboud Fumagalli, responsable de la recherche et du développement de l'EPFL, qui sont Fribourgeois. La solidarité cantonale peut fonctionner. Cela donnerait quelque chose de fantastique. Imaginez un parc technologique, des hautes écoles, l'Institut Merkle, une antenne de l'EPFL... Tout d'un coup Fribourg devient sexy pour l'entreprise qui veut s'implanter.

**Si ce parc scientifique est réalisé, combien d'emplois seraient créés?**

C'est difficile à dire. Si une administration fédérale vient à Fribourg et si l'EPFL vient également on peut tabler sur deux cents ou trois cents emplois. Mais c'est sans compter les places de travail qu'un tel parc générerait dans les entreprises du canton. C'est encore plus important.

**Fribourg peut-il régater avec  
l'Arc lémanique ou la région  
zurichoise?**

Nous ne sommes pas dans la même catégorie. Ce sont des mastodontes. C'est pourquoi nous devons nous développer dans des domaines très pointus. Le canton soutient, à travers sa nouvelle politique régionale, les clusters: la plasturgie, l'informatique, les nanotechnologies...

Si l'on se focalise là-dessus, nous avons nos chances.

PROPOS RECUEILLIS  
PAR OLIVIER WYSER